



Cannes 2018 (B2)

OUVERTURE DU SUJET

❖ Que savez-vous du Festival de Cannes ? Avez-vous vu certains des films récompensés ?

Réponse libre

ARTICLE DE PRESSE

Cannes 2018 : « Rafiki », la douceur d'un amour

Interdit au Kenya, le deuxième film de Wanuri Kahiu présenté dans la sélection « Un certain regard » a été accueilli par une salle debout.



Jamais film kényan n'avait jusqu'à présent été sélectionné à Cannes. Le premier, *Rafiki*, projeté, mercredi 9 mai, dans la catégorie *Un certain regard*, a été salué par de longs applaudissements et une salle debout, tournée vers la réalisatrice Wanuri Kahiu et ses deux actrices principales, Samantha Mugatsia et Sheila Muniyiva, toutes de blanc vêtues, les larmes aux yeux et le sourire ému. L'interdiction de diffusion de *Rafiki* au Kenya, au prétexte qu'il « légitimait l'homosexualité », selon la Commission de censure du pays, n'aura pas réussi à gâcher la fête, ni à émousser la fierté que porte en bannière toute l'équipe du film.

Inspiré d'une nouvelle de l'auteure ougandaise Monica Arac de Nyeko, *Jambula Tree*, le deuxième long-métrage de Wanuri Kahiu conte une belle et douce histoire d'amour entre deux adolescentes, Kena (Samantha Mugatsia) et Ziki (Sheila Muniyiva), deux adolescentes dont les pères, politiciens, s'opposent dans une campagne électorale. Elles n'ont pas choisi. Tout comme elles n'ont pas choisi ce trouble qui les intimide lorsqu'elles se croisent.

Kena, corps longiligne dissimulé dans des pantalons et des sweats informes, casquette sur la tête et allure de garçon manqué, ne fréquente pas plus que cela les filles de son âge ; leur préférant plutôt les garçons avec qui elle joue au foot et surtout, Blacksta (Neville Misati), son pote, son meilleur ami. Ziki, formes généreuses, robes à fleurs coupées bien au-dessus du genou, de longues nattes gainées de fils multicolores, traîne au contraire sa dégaine de Lolita des rues, flanquée de deux copines. Bonbon rose affriolant, l'air frondeur, aguicheuse par jeu, Ziki s'attendrit au passage de Kena.

Une image plus moderne

Wanuri Kahiu suit cette rencontre, les regards qui se soutiennent plus qu'à l'ordinaire, plus qu'il ne le faudrait en tout cas dans ce pays où les hommes, la société, l'église condamnent les attirances homosexuelles. La réalisatrice saisit les sourires qui éclairent les visages avant que le premier baiser ne soit encore advenu mais dont la perspective, acquise par un consentement implicite, annonce le bonheur à venir. La caméra s'autorise à filmer de très près les visages, le grain de la peau, la douceur de la caresse avec la même infinie délicatesse que les deux jeunes filles mettent à se découvrir. Une délicatesse qui, très vite, se heurte à la violence de l'interdit, à la réaction des familles, de l'entourage et du voisinage. Elle monte crescendo, jusqu'à l'explosion, féroce et cruelle.

C'est en faisant se froter la douceur d'un amour et la brutalité de l'environnement dans lequel il ne peut s'épanouir que Wanuri Kahiu défend son propos, sans avoir jamais besoin de le revendiquer. Dans cette Afrique dont elle montre le conservatisme et le rôle restreint accordé aux femmes – destinées à devenir avant tout de bonnes épouses –, elle



aura glissé une autre image. Plus moderne, joyeuse, optimiste et tendre.

Le Monde, 10/05/2018

http://abonnes.lemonde.fr/festival-de-cannes/article/2018/05/10/cannes-2018-rafiki-la-douceur-d-un-amour_5296990_766360.html

COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

❖ Lire le texte et répondre aux questions :

1. Pourquoi « Rafiki » a-t-il été interdit au Kenya ?

« Rafiki » a été interdit au Kenya « sous prétexte qu'il légitimait l'homosexualité » alors que les attirances homosexuelles sont condamnées par les hommes, l'église et la société. Ce film heurte les conservateurs et leur vision de la femme.

2. Les deux protagonistes sont très différentes.

■ Vrai

□ Faux

Justification : L'une est très féminine : « Bonbon rose affriolant, l'air frondeur, aguicheuse par jeu » tandis que l'autre est plutôt garçon manqué : « Kena, corps longiligne dissimulé dans des pantalons et des sweats informes, casquette sur la tête et allure de garçon manqué ».

3. Comment le style de la réalisatrice est-il décrit ?

Le style de la réalisatrice est décrit comme doux et violent à la fois, à l'image de la relation des deux femmes et du choc avec la société.

PRODUCTION ÉCRITE

❖ Ecrire un article pour présenter et critiquer un film. (200 mots)

VOCABULAIRE

❖ Associer chaque mot ou expression du texte à son synonyme ou à sa définition :

- | | | |
|--------------------|----|---|
| 1. Émousser | 4 | a) L'allure, l'apparence |
| 2. Gainé(e) | 2 | b) Enveloppé(e), recouvert(e) |
| 3. Traîner | 5 | c) Côté(e), jouté(e), longé(e) |
| 4. La dégaine | 1 | d) Ébranler, miner |
| 5. Flanqué(e) | 7 | e) Moqueur/-euse, espiègle, taquin(e) |
| 6. Affriolant(e) | 3 | f) Amener partout avec soi |
| 7. Frondeur/-euse | 9 | g) Survenir, arriver, apparaître |
| 8. Aguicheur/-euse | 6 | h) Excitant(e), séduisant(e), attirant(e) |
| 9. Advenir | 10 | i) S'opposer à, se confronter |
| 10. Se heurter | 8 | j) Séducteur/-trice |